

Gazette

GAZETTE DES RENCONTRES LITTÉRAIRES DE CARPENTRAS //// DEUXIÈME ANNÉE //// NUMÉRO 5 //// OCTOBRE 2023 //// UNE PRODUCTION **LES VOYAGES DE GU/LIVER**

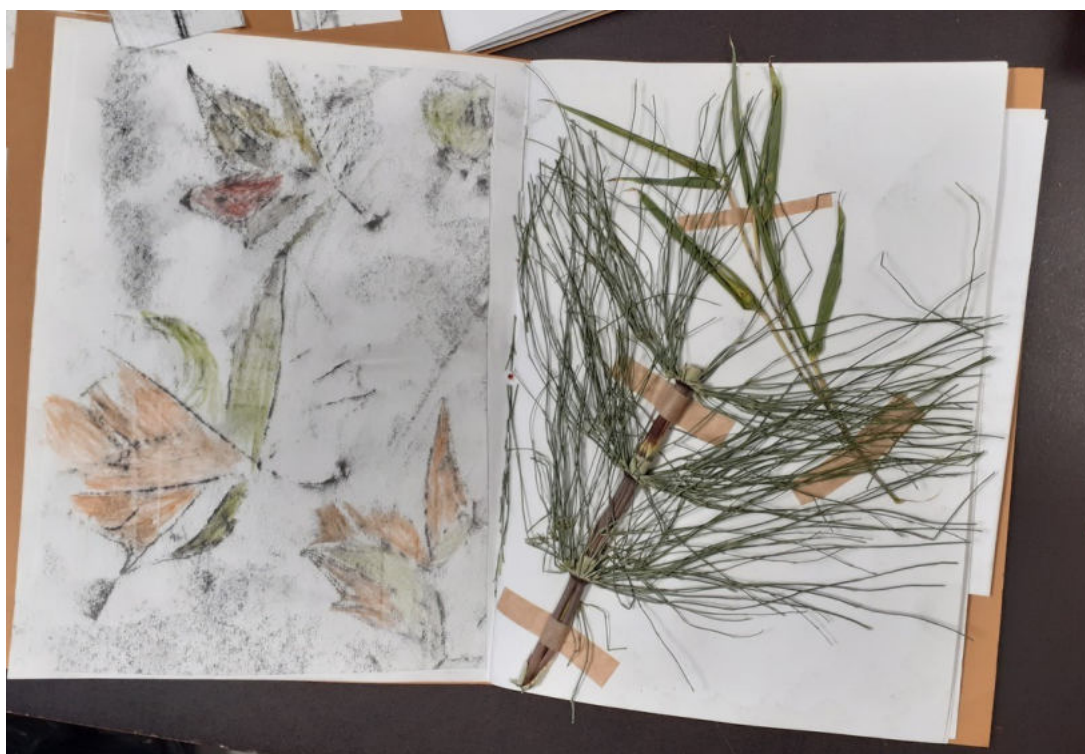
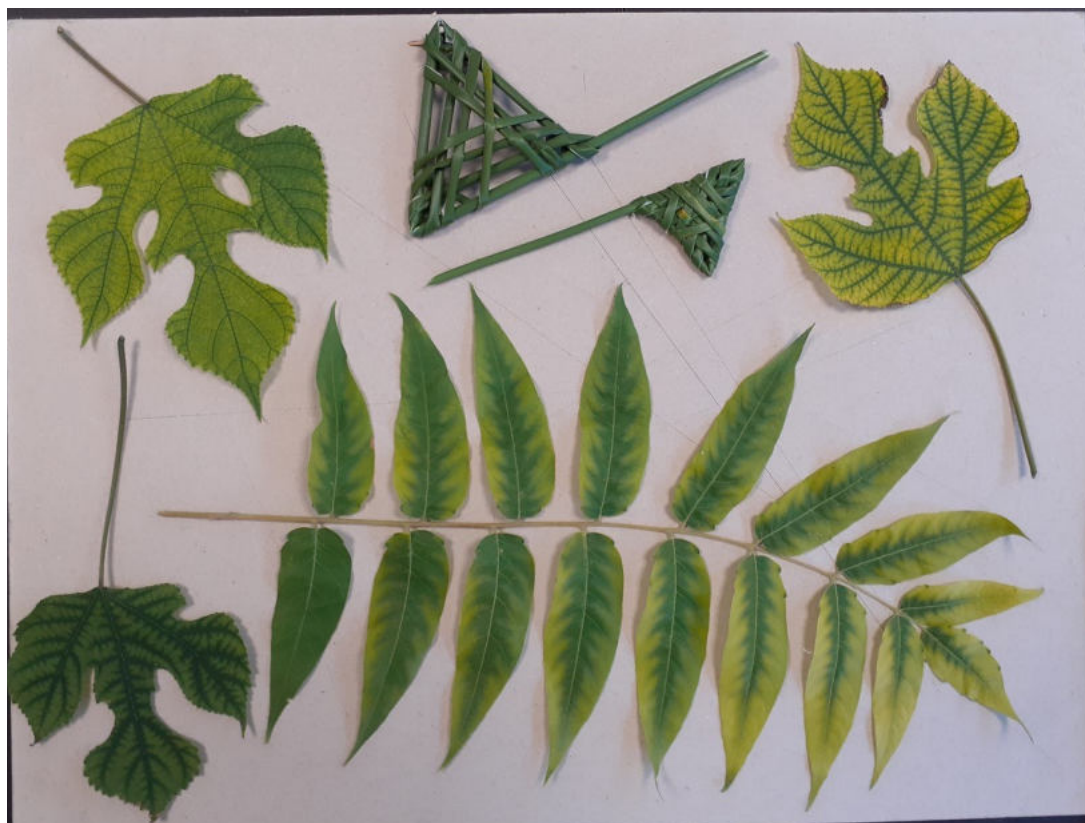
Cette gazette est un journal en « circuit court ». Elle aborde tous les sujets et thèmes choisis par les participants aux ateliers . Sa périodicité est aléatoire et dépend du volume de la production de textes. Elle est ouverte à tous les genres littéraires. Reflet des travaux des groupes, cette gazette se veut également un des lieux d'échanges des démarches de création mises en œuvre dans nos rencontres . Elle portera enfin la parole des auteurs invités aux rencontres publiques en la confrontant avec celle du public et des participants .

chemin faisant de ligne en ligne

Pendant une semaine, Virginie Gautier, écrivaine et Laurence Decaesteker, plasticienne proposent aux personnes accueillies à RHESO de cheminer dans la ville en racontant et dessinant leur chemin.

27/10/23

Balade panorama vers la Via Venaissia
le Mont Ventoux est dégagé
nous suivons des yeux la ligne d'horizon
et nous nous projetons tout en haut des montagnes
dans le froid et le vent
Joël se souvient des fanions de glace sur les bornes
qui encadrent la route
là-haut
c'est là qu'il a appris à faire du ski
mais il faut y monter avec un chewing-gum, dit Stéphane
à Bédoin on est encore dans la végétation
après on ne voit plus que la pierre
les cailloux
c'est spectaculaire
les sommets là-bas
il ne s'agit pas de monter tout droit
les lacets sont cachés dans la forêt
ou alors il faut passer derrière la montagne
c'est une ascension impressionnante
Tandis que les Dentelles de Montmirail font une guirlande
Qui les connaît ?
Il paraît qu'il y a là-bas un chemin pédestre pour se balader
On regarde également dans les jumelles de Laurence
le château du Barroux
Beaumont-du-Ventoux
les merveilleux nuages
les rochers
la ligne à dessiner
l'horizon inatteignable.



souvenirs de promenades |||| récits racontés et réécrits

PROMENADE DE STÉPHANE

Je me souviens de la balade d'hier, avec la verdure, le long de l'Auzon. J'ai aimé prendre un temps calme pour faire de la peinture et découvrir les empreintes à la mine de plomb. M'intéresser à toutes les matières, j'ai trouvé cela curieux. L'endroit n'était pas très joli parce que trop escarpé, vallonné, pas praticable. C'est-à-dire, ce n'est pas un gazon, c'est de l'herbe folle, un terrain battu, non nivelé, où l'herbe a repoussé. Mais c'est également un parc ombragé et boisé le long d'une rivière. Avec le bruit de l'eau qui coule. On l'entend avant de la voir en contrebas. J'ai pris plaisir à la peinture, à essayer de reproduire une feuille de figuier, même si je n'ai pas réussi.

PROMENADE DE MOHAMED

C'est sur le chemin du Comtat Venaissin que j'allais quand je n'étais pas bien. J'y allais souvent. Je faisais du footing et de la marche. Là-bas, on n'a plus les bruits des voitures ni les bruits du centre-ville. On peut voir des animaux, des écureuils, des abeilles, plein d'insectes, ça m'est arrivé aussi de voir un lapin et même un serpent, une couleuvre je crois. Là-bas les gens sont moins stressés, ils ont le *bonjour* plus facile. J'allais libérer mon mal être du côté de la rivière. Je pouvais rester des heures à me vider l'esprit. J'y vais encore de temps en temps.

